

NJOY



Nathalie Jacoby dirige le bureau d'architecture d'intérieur NJOY.

Avant de l'écouter lors de la conférence qu'elle donnera pour le LUCA le 22 octobre, nous sommes allés à sa rencontre, dans son espace de travail.

Auteur

Céline Coubray

Photographe

Éric Chenal

ARCHIDUC Nathalie Jacoby, pouvez-vous nous retracer votre parcours et les débuts du bureau NJOY ?

NATHALIE JACOBY Après avoir fait mes études supérieures à Lausanne puis à Paris en architecture d'intérieur, j'ai travaillé pour l'Agence d'architecture et de design Jean-Michel Wilmotte ainsi qu'au service de muséographie du Musée du Louvre. En 1998, je suis revenue au Luxembourg et j'ai collaboré avec Richard Peduzzi dans le cadre de la restructuration du Musée National d'Histoire et d'Art Luxembourg. J'étais en charge de la coordination entre l'équipe de conservateurs, Richard Peduzzi et le bureau d'architecture de Christian Bauer. C'est ainsi que j'ai fait la programmation muséographique et que j'ai débuté professionnellement au Luxembourg. Je m'étais alors installée comme architecte d'intérieur indépendante et j'ai eu l'occasion de réaliser plusieurs petits chantiers en parallèle, comme des transformations ou l'aménagement d'un hall d'accueil. Puis en 2003, avec l'architecte d'intérieur Jill Streitz, nous avons créé NJOY que nous avons pensé comme une plateforme regroupant des architectes d'intérieurs indépendants. Cette forme assez souple et ouverte nous a permis de voir s'il était possible de travailler comme architecte d'intérieur au Luxembourg sans être rattaché à un bureau de grande envergure.

Que signifie NJOY ?

NJ En plus du clin d'œil à « enjoy », il s'agit simplement de mes initiales et de deux autres lettres de mon nom.

NJOY a trois spécialités : l'architecture, la muséographie et l'éclairage. Pourquoi ?

NJ J'aime pouvoir mélanger les projets et les approches. Je n'aimerais pas ne faire que de la mise en espace d'un sujet, matériel ou non. J'aime étudier les fonctions pratiques de la vie de tous les jours, ce que l'on fait en architecture d'intérieur. J'apprécie le va et viens entre ces deux exercices et la complémentarité qui s'en dégage. Quant à l'éclairage, c'est une donnée indispensable à la mise en œuvre de ces disciplines.

Les débuts ont-ils été faciles ?

NJ Quand j'ai commencé à exercer au Luxembourg, la profession n'était pas encore reconnue par l'OAI. Nous avons commencé de manière assez libre et presque insouciant. Nos premiers clients ont été nos amis qui nous demandaient de faire leurs maisons. C'est ainsi que nous avons commencé à collaborer également avec des architectes. À côté de cela, ce cercle d'amis a permis d'avoir des projets pour des entreprises, des espaces de travail, des accueils et qui ont au fur et à mesure pris de l'ampleur. J'ai eu la chance d'avoir rapidement comme client l'État, à travers une section du ministère de la Famille. Nous avons ainsi transformé l'internat de jeunes filles Fieldgen et une maison pour personnes handicapées. Ainsi, dès le départ nous avons pu travailler sur des projets mixtes, privés et publics, entre lieu de résidence et espace de travail.

Quelles sont les étapes d'élaboration de vos projets ?

NJ Comme n'importe quel autre architecte, nous recevons un programme de la part de notre client. Nous devons ensuite porter attention au contexte dans lequel nous intervenons, l'enveloppe existante. Nous en prenons connaissance en étudiant son état, ses qualités et ce qu'il est possible de faire avec cette matière. C'est à ce moment aussi que naît normalement la première idée, assez brute et intuitive qui va donner par la suite une sorte de *Leitmotiv* dans le projet. Cela vaut aussi bien dans le cas d'une transformation que d'une construction. Dans la mesure du possible, nous voulons qu'intérieur et extérieur dialoguent harmonieusement.

Nous travaillons la distribution des espaces, l'enchaînement des pièces, l'entrée de la lumière naturelle, l'implantation des techniques... Je pense que la première approche est avant tout fonctionnelle.

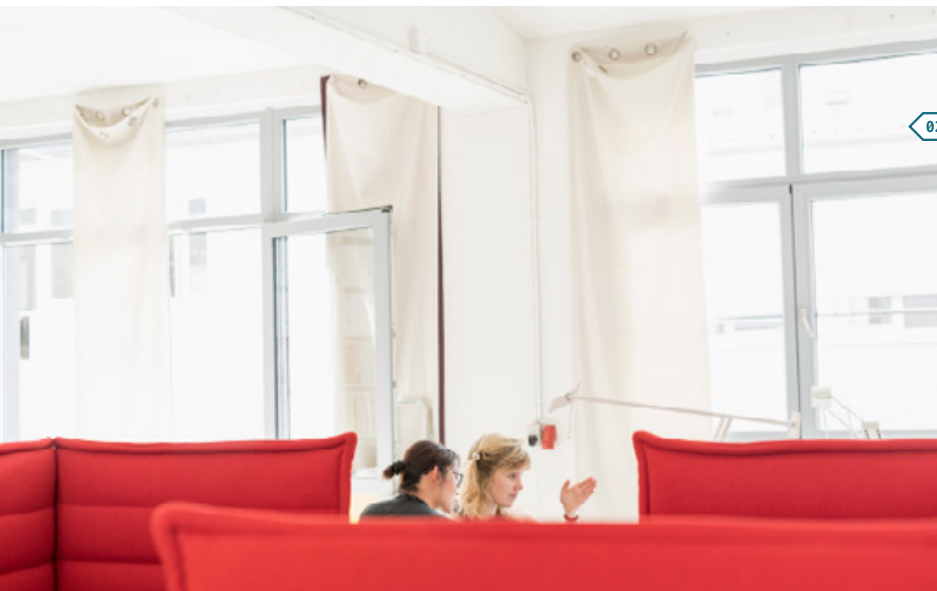
Après avoir résolu toutes ces questions, nous pouvons nous concentrer sur les détails. C'est en fait un travail de poupée russe. Nous passons du macro au micro, avec une recherche constante de qualité à toutes les étapes du projet et pour toutes les échelles. Nous gardons généralement cette image intuitive du début en tête et qui nous sert de cap

jusqu'à la fin du projet. Nous la matérialisons par des dessins, des plans, des coupes détaillées. Nous précisons les matériaux, les ambiances de couleurs. Nous possédons une importante matériauthèque au bureau qui nous aide beaucoup. Nous ne nous considérons pas comme des artistes qui réaliseraient un dessin et laisseraient les autres corps de métier interpréter nos idées. Nous élaborons dans le détail nos concepts et nos plans sont parfaitement aboutis et dessinés.

Quelles peuvent être vos sources d'inspiration ?

NJ C'est avant tout un travail sur le contexte et une interprétation des demandes du maître d'ouvrage. Mais les sources d'inspiration viennent aussi de la vie de tous les jours, et de partout. D'un sentiment qu'on éprouve dans un autre espace, d'un voyage, d'un paysage, d'une œuvre d'art, d'une photo de mode, dans les classiques de l'architecture ou de la décoration, dans un tissu, une matière. J'ai toujours essayé de puiser mes sources dans différents creusets. Par ailleurs, j'aime beaucoup le travail de l'agence Jouin Manku, l'architecture de Marcio Kogan et l'univers chromatique de Dimore Studio. Nous fréquentons également des salons, comme Intérieur à Courtrai ou architect@work, qui permettent de découvrir de nouveaux produits.

“ Nous passons du macro au micro, avec une recherche constante de qualité à toutes les étapes du projet et pour toutes les échelles. ”



Quelles sont les différences entre un architecte d'intérieur et un décorateur ?

NJ Contrairement au décorateur, nous n'intervenons pas que dans la dernière couche de l'espace, mais nous touchons vraiment à l'enveloppe, au bâti. La différence entre un décorateur et un architecte d'intérieur pourrait être la même qu'entre une esthéticienne et un chirurgien plastique. Notre mission commence en fait dès le gros œuvre. La même question peut également se poser entre un architecte et un architecte d'intérieur, car la frontière entre ces deux métiers est aussi poreuse puisque pour que le résultat soit durable et qu'une véritable ambiance puisse émerger d'un projet, il faut intervenir en profondeur dans l'espace.

Donc pour que votre travail soit efficace et durable, il faut que vous soyez très tôt associé dans la phase de développement du projet.

NJ Oui, c'est évidemment préférable. Mais si ce qui a été fait précédemment est de qualité, nous arrivons aussi à intervenir à la fin. Si le vide que l'architecte a créé est parfait, nous pouvons alors travailler dans l'espace comme un implant.

Est-ce que vous créez aussi des objets ?

NJ Oui, mais toujours dans le contexte d'un projet. Nous dessinons des boutons de porte, des luminaires, des tables...

Pas d'édition en série ?

NJ Non, mais cela pourrait être un projet pour l'avenir quoique demandant

encore beaucoup de travail spécifique. Mais nous pourrions en effet utiliser tout le répertoire d'objets que nous avons dessinés et les expériences accumulées au fil des projets pour les mettre à profit dans une production en série.

Entre fonction et émotion, où se place le curseur ?

NJ L'un n'exclut pas l'autre. Nous utilisons les matériaux pour créer des volumes architecturés. Ces matières, utilisées en grandes surfaces, créent une tonalité, une substance qui accentue les volumes, « architecture » l'espace. Ces blocs monolithes peuvent être percés par une fente lumineuse, des niches, des clapets aux lignes épurées. C'est aussi un travail sur les perspectives, les transparences, une ouverture sur le prochain espace sans le dévoiler complètement. Nous pouvons porter notre attention sur les questions d'ergonomie, le choix des matières qui contribuent à faire surgir l'émotion. C'est certainement une des plus-values que l'architecte d'intérieur peut apporter. Cette émotion passe aussi par des détails qu'on ne voit pas forcément au premier coup d'œil, comme une hauteur de plinthe similaire dans toute la maison, ou un même dessin de poignée de portes. Ce sont de « petits » détails, mais qui font la différence, une trame de qualité qui se tisse à travers tout un projet. Ce qui est intéressant avec l'architecture d'intérieur, c'est qu'elle est aussi faite pour être touchée : on saisit une poignée, on pousse une porte, on tire un tiroir, on frôle un plan de travail. Tous nos sens sont sollicités, y compris l'odorat.

Mais pour obtenir ce niveau de qualité, cela exige beaucoup de suivi de chantier...

NJ Absolument, et d'accompagnement des entreprises. C'est une phase importante dans le déroulé d'un projet. C'est aussi pour cela que nous prêtons beaucoup d'attention à nos plans. Si l'artisan voit qu'on s'est donné de la peine à réaliser des plans précis, alors il soignera aussi son exécution. Ce langage commun à travers les plans détaillés facilite généralement le dialogue et la compréhension de ce que nous souhaitons voir mettre en œuvre.

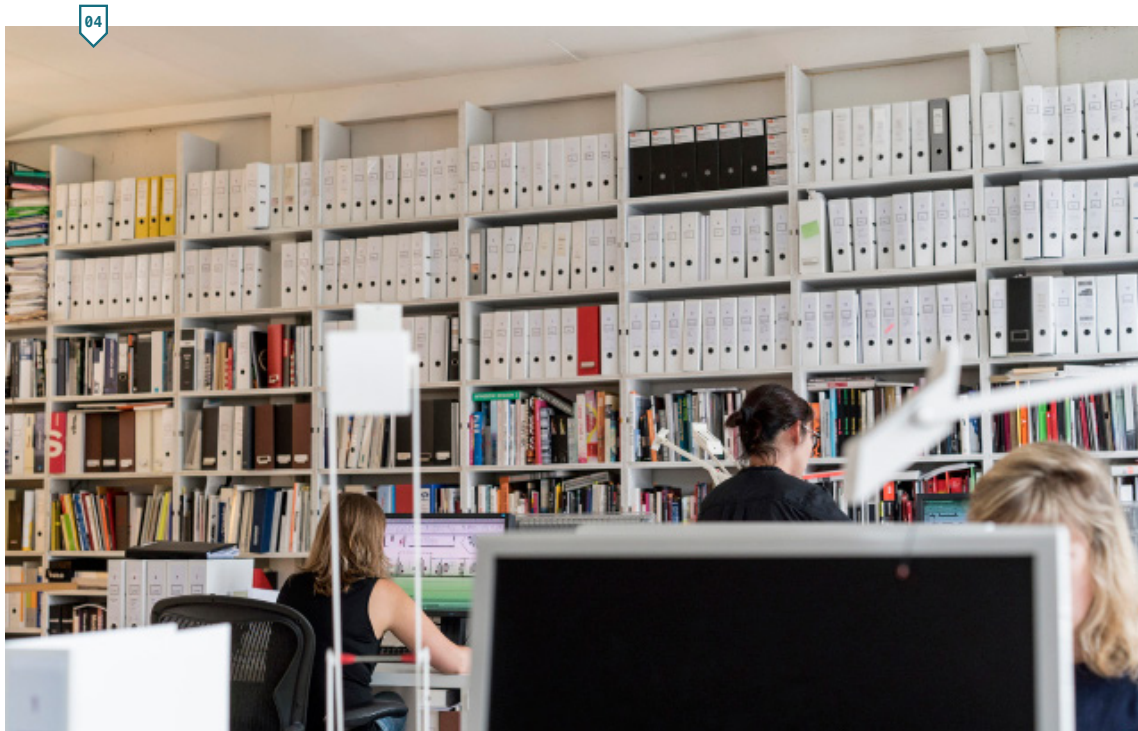
Mais cela pose aussi la question du savoir-faire artisanal.

NJ Il est évident que la qualité de l'exécution influence beaucoup le rendu final de nos projets. Nous pouvons compter sur une bonne qualité de travail en général au Luxembourg. Mais il est vrai que si on cherche à aller sur de nouveaux chemins, il vaut mieux trouver quelqu'un d'aussi motivé que nous.

Comment réagissez-vous à l'effet de mode ?

NJ Je crois que personne, mis à part peut-être les stylistes, n'aime être « à la mode » puisque nous essayons de réaliser des projets qui durent dans le temps. Sincèrement, je ne me suis jamais occupée de cela. Les clients sont effectivement souvent influencés par les tendances et nous font part de leurs envies. Nous les écoutons et en tenons compte, mais





04

01

Nathalie Jacoby, devant une partie de sa matériauthèque.

02

Une des missions du bureau: concevoir les espaces intérieurs.

03

Mélanger les styles pour forger une identité propre.

04

Chaque projet est l'occasion de recherches approfondies.

nous essayons toujours de trouver la cohérence et la proposition qui nous semble juste et qui réponde à son contexte. Et il y a aussi les tendances dans la façon de vivre : les lieux de vie et de travail sont de plus en plus mélangés aujourd'hui et induisent donc des lieux plus flexibles. À cette tendance, personne ne peut se soustraire, car il ne s'agit pas d'un trait de style, mais d'une façon de vivre.

Pour les espaces de travail justement, quelle peut être votre plus-value ?

L'identité de l'entreprise et les valeurs qu'elle véhicule ne doivent pas s'arrêter au hall d'accueil, mais également se prolonger dans les espaces de travail. Pour le monde du travail, nous avons eu l'occasion de développer des approches très différentes, et de dessiner du mobilier spécifique aussi pour ces espaces. C'est la différence avec un fournisseur de meubles de bureau qui va meubler ou « décorer » un espace, alors que nous, nous le dessinons. Cela permet de personnaliser un espace et de faire ressortir la *corporate identity*. Grâce à cela, ce bureau ne ressemblera pas à un autre bureau à Berlin, Shanghai ou San Francisco.

L'utilisateur final n'a-t-il pas aussi sa part de responsabilité dans le processus qualitatif d'un espace intérieur, notamment par le choix des objets qu'il y apportera une fois l'espace achevé ?

NJ Il est vrai que l'architecte d'intérieur a le savoir-faire pour porter le projet jusqu'à un certain niveau d'excellence, mais il est certain que les utilisateurs finaux ont une responsabilité par rapport à la finalisation du projet. Et cela peut aller dans les deux sens, vers le haut comme vers le bas. Mais c'est un élément dont nous n'avons pas la maîtrise, sauf si le client nous la demande, et que les maîtres d'ouvrage ne doivent pas sous-estimer.

Est-ce que cela ne vaudrait pas alors la peine de pousser le processus jusqu'à l'extrême comme aux États-Unis où les architectes d'intérieurs s'occupent également du choix des fourchettes de la salle à manger ?

NJ Pourquoi pas... Le Corbusier et Charlotte Perriand étaient eux aussi dans cette démarche d'élaborer des projets complets équipés, quoique dans un tout autre contexte idéologique. Aujourd'hui, que ce soit pour un

particulier ou pour un restaurant, la décoration reste souvent la partie réservée du client qui veut quand même apporter sa touche finale. Cela est lié aussi à l'explosion de choix et ils pensent que, parmi cette masse importante de produits, ils vont bien parvenir à trouver leur bonheur. Or, c'est justement parce qu'il y a un choix très important que c'est difficile de faire les bons choix. Cela demande des connaissances, une mise à jour régulière et un niveau élevé d'information. Il faudrait alors presque dédier un département de notre bureau à cette tâche, à l'instar ce que nous mettons en place pour l'éclairage, qui face à l'évolution des technologies demande aussi maintenant un savoir très pointu et spécialisé.

Quel est le projet que vous rêveriez de faire ?

NJ Une station-service ! On pourrait développer des concepts plus poussés que ce qui existe actuellement, car les stations-service accumulent une série de fonctions comme la supérette, la boulangerie, le café, le coin presse... Ou d'une manière plus générale, plus de commerces.

9 PROJECTS

THE FAMILY OF MAN

BUREAUX DU FONDS
KIRCHBERG

STUDION
PHOTOGRPAHY

XANTOR

GOODYEAR
INNOVATION CENTER

INCA

ROCKHAL,
SPACE THE FLOOR!

MAISON O

MAISON F

1 THE FAMILY OF MAN

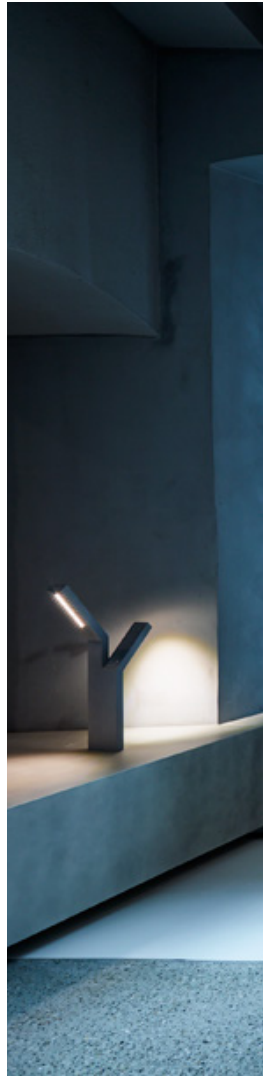
L'exposition «The Family of Man» prend place au sein du Château de Clervaux depuis 1994. Une restauration des photographies historiques et un réaménagement des salles d'exposition et des espaces d'accueil s'imposaient.

Le nouveau concept de présentation joue comme la scénographie originale du MOMA, sur les sensations spatiales. Il se devait être en outre en accord avec les performances énergétiques à niveau des prescriptions actuelles de conservation préventive.

Cette approche inédite était également l'occasion de mettre en valeur l'architecture médiévale des espaces liés à l'exposition et d'y annexer des locaux sous toiture inexploité jusqu'à ce jour. Par ailleurs, l'entrée, les espaces d'accueil et de service à l'adresse du public ont été largement réorganisés et centralisés.

L'enchaînement des salles, les passages d'un étage à l'autre par une succession de demi-niveaux, l'intégration d'un espace bibliothèque, donnent à l'exposition un nouveau souffle sans la dénaturer de son modèle historique.

Les cloisons et les cimaises parfaitement lisses se font oublier pour mettre en avant l'envolée dynamique des images.



Photos : Romain Girgen CNA



FICHE TECHNIQUE

Programme

Rénovation et transformation des espaces de l'exposition "The Family of Man", nouvelle scénographie et réaffectation de certains espaces

Localisation

Château de Clervaux

Maîtres d'ouvrage

Ministère de la Culture (Service des sites et monuments), l'Administration des Bâtiments Publics, et CNA (pour la partie espace de documentation)

Surface

Surface d'exposition 850 m² (770 m² en 1995)
Surface entrée et shop : 73 m² (24 m² en 1995)
Surface totale aménagée : 1360 m²
Volume transformé : 4320 m³

Réalisation

2010 -2013, 2015
(espace de documentation)

Eclairage

muséographique
Architectural Lighting
(Maria Luisa Guerrieri Gonzaga)

Matériaux

Enduits à l'argile, terrazzo, corian, bois teinté lasuré, structures acier



01

La nouvelle muséographie joue sur les sensations spatiales comme voulu initialement par Edward Steichen pour l'exposition au MOMA en 1955.

02

La transformation des espaces d'exposition a permis de créer des niches qui mettent en valeur la substance historique du château tout en offrant des espaces de repos.

03

NJOY a également pu réaliser le mobilier et les accessoires pour l'accueil, la boutique et l'espace de documentation.



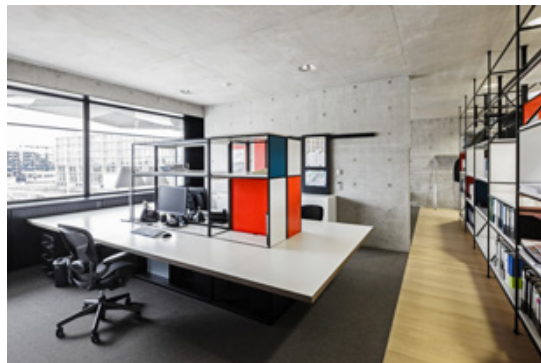
L'axe de circulation principal se déploie dans l'espace tel une rue intérieure, généreusement éclairée par les ouvertures zénithales et distribuant les espaces latéraux.

2

BUREAUX DU FONDS KIRCHBERG

Le Fonds Kirchberg a fait construire un nouveau bâtiment conçu par Paul Bretz Architectes dans lequel prend place leur nouvel espace de travail. Leur souhait était d'avoir un espace convivial, favorisant la communication sans les inconvénients d'un open-space.

Une zone centrale sert à la circulation, devient boulevard, profitant d'un généreux éclairage zénithal. Les côtés abritent les places de travail, des contres-allées, séparées par une longue paroi « active » qui rappelle un front de rue. Elle fait fonction d'étagère, de volume de stockage, de niches pour assises, de table de travail ou encore de vitrines pour les projets du Fonds. Bois, métal et les couleurs rouge, blanc et bleu de canard sont déclinés en mur de rangement, bureau et salles de réunion.



◀ Les postes de travail font aussi l'objet d'un aménagement spécifique.



Ce travail d'Oscar Nitzchke pour la Maison de la publicité à Paris (1934-1936) a servi d'inspiration pour l'aménagement intérieur des bureaux du Fonds Kirchberg.

FICHE TECHNIQUE

Programme

Aménagement intérieur d'un espace de travail dans un bâtiment neuf

Localisation

Luxembourg Kirchberg, angle avenue Kennedy et rue Erasme

Client

Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau de Kirchberg

Surface

+/- 660 m²

Réalisation

2009 - 2012

Matériaux utilisés

Mobilier et sol : panneaux multicouches en chêne, chants teintés gris / Barres et profilés d'acier noir / tôles pliées laquées / moquette tissée / feutre.

3



STUDION PHOTOGRAPHY

Pour cette boutique dédiée à la photographie et à ses produits dérivés, la palette est réduite au noir et blanc pour une lecture simple et graphique. L'espace est organisé autour d'un long comptoir central. Des panneaux coulissants blancs opaques forment le fond des vitrines et permettent d'organiser leur contenu. Ils filtrent la lumière du jour et servent de support d'accrochage côté intérieur. Sur le mur opposé, la même idée en négatif : des coulissants noirs cachent ou révèlent divers rangements, une porte de service et l'accès à la zone technique de l'impression digitale. Les deux têtes de l'espace accueillent des zones dédiées : un studio photo d'une part et une zone de conseil personnalisé de l'autre. Au-dessus flotte un rectangle blanc acoustique qui loge les principales sources lumineuses. Les teintes des surfaces et la lumière sont choisies pour un rendu optimal des couleurs et des contrastes.



Un espace tout en longueur, structuré par l'alternance de noir et de blanc, avec des murs utilisés au maximum de leur capacité pour le stockage et la présentation.

FICHE TECHNIQUE

Programme
Transformation

Localisation
Dudelange

Client
Florian Talon
et Rui Da Silva

Surface
+ / - 60 m²

Réalisation
Avril 2011

Matériaux / Produits utilisés :
MDF teinté dans la masse noir verni mat et MDF laqué / heraklite noir et blanc / sol en « tapis de marbre » blanc Carrara / panneaux nid d'abeille en polycarbonate translucide blanc

XANTOR

Xantor et Studion photography étant liés au sein d'une même entité, un fil conducteur visuel unit les deux boutiques. La contrainte d'un espace étroit et profond est exploitée ici comme une opportunité de réaliser un cheminement à travers l'espace. Le jeu géométrique des meubles avec leur palette réduite de matériaux et les touches de couleurs des objets en vente s'allient pour solliciter l'attention des clients. D'un côté, les murs blancs coulissants et acoustiques offrent des rangements et une surface d'accrochage ; de l'autre côté, les murs noirs servent pour l'accrochage.

La forme hexagonale se décline dans tout le projet sous forme d'étagères, socles, habillage, et structure au plafond intégrant panneaux acoustiques, technique et lumière.

Le comptoir de vente est volontairement discret pour privilégier le cheminement du client dans l'espace. Tout le mobilier central est modulable afin d'exploiter au mieux la surface de vente. Au fond, séparée du magasin par une paroi rétroéclairée, se trouve une zone pour les employés et de bureaux. Par son caractère lumineux et faisant contrepoids à la baie vitrée située du côté opposé, elle attire le client et l'invite à la découverte de l'espace dans toute sa profondeur.

4

FICHE TECHNIQUE

Programme
Aménagement d'un shop avec espace bureau dédié aux produits informatiques et électroniques haut de gamme

Localisation
Dudelange

Client
Florian Talon
et Rui Da Silva

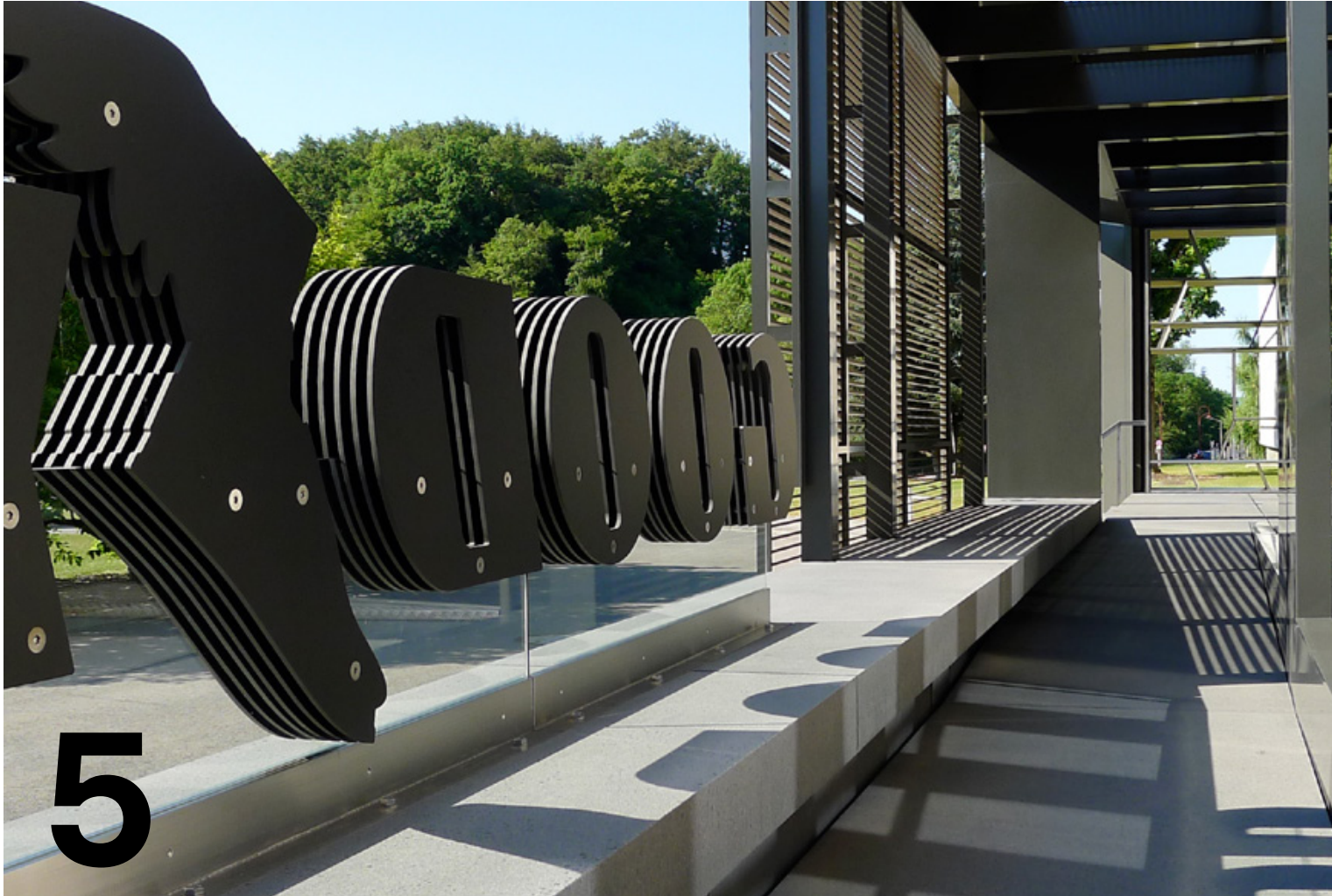
Surface
+ / - 280 m²

Réalisation
Novembre 2013

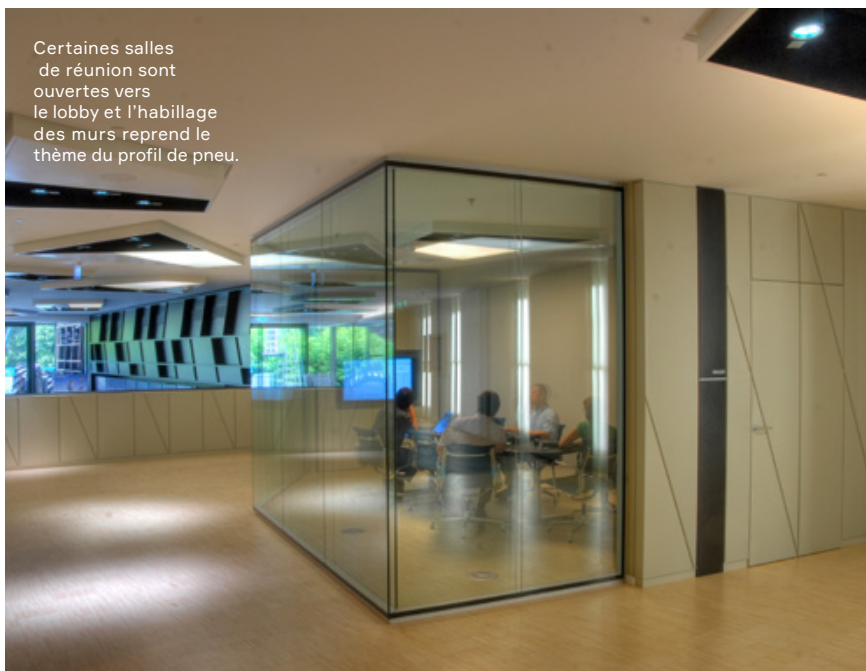
Matériaux / Produits utilisés :
MDF teinté dans la masse noir verni mat / HPL blanc perforé / multiplex de pin maritime / panneaux en polycarbonate translucide blanc / panneaux coulissants en métal thermolaqué.

La contrainte de la profondeur devient un atout pour créer un parcours au sein du magasin et invite le client à parcourir l'ensemble de l'espace de vente.





5



Certaines salles de réunion sont ouvertes vers le lobby et l'habillage des murs reprend le thème du profil de pneu.

GOODYEAR INNOVATION CENTER

L'entreprise avait besoin d'un nouveau lobby pour accueillir ses clients, visiteurs et partenaires dans un espace design innovant, technologique et en accord avec l'identité de l'entreprise.

Le nouvel espace d'accueil se déploie vers l'extérieur comme un tiroir sorti du bâtiment dans une idée de prolongation de l'aménagement intérieur en façade, visible de toute part. Cette nouvelle entrée combine les fonctions d'auvent, de protection solaire, de sas et de support signalétique. En toile de fond du lobby et

Photos : njoy, goodyear



^
L'entrée se fait par un nouvel auvent qui sert de pare-soleil, de sas et de support de signalétique.

FICHE TECHNIQUE

Programme
Transformation ; nouvelle distribution et conception du lobby, des espaces d'accueil pour visiteurs et des bureaux

Localisation
Colmar Berg, Luxembourg

Client
Goodyear Luxembourg

Surface
+/- 3200 m²

Réalisation
2007-2009

Matériaux / Produits utilisés :
Extérieur : acier peint, tôles thermo laquées, lamelles et logo anodisés dans un ton bronze clair / sol : béton anthracite traité à l'acide Intérieur : sols en schiste du Brésil et parquet industriel bambou / "profil de pneu" en HPL massif / comptoir d'accueil : HPL et Corian / Habillages muraux : plaques de plâtre peintes structurées par des profilés de joints creux s'entre-croisant, / cassettes au plafond : mdf, tôle laquée, vitrage sablé



^
Le nouveau lobby, largement baigné de lumière, donne une image dynamique et contemporain de l'entreprise.

Faisant le lien entre intérieur et extérieur, un grand mur alvéolé devient un signe distinctif corporate.

de sa prolongation vers l'extérieur s'affiche une structure alvéolée comme une empreinte de pneu à grande échelle. L'espace offre une grande transparence et s'ouvre vers le noyau du bâtiment où se trouvent les salles de réunions donnant sur une zone centrale de pause et de circulation en communication visuelle directe avec l'accueil.

Le thème du profil de pneu avec ses obliques et formes trapézoïdales y est récurrent et son motif se décline comme un fil conducteur sur les différentes facettes de l'aménagement intérieur.

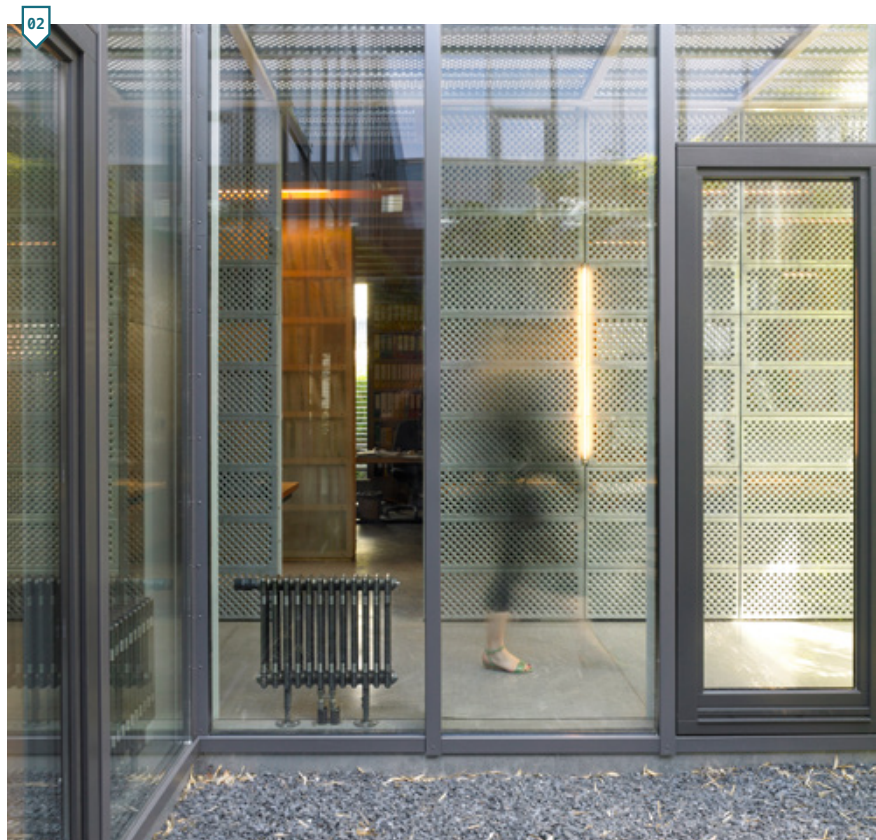


6

INCA

Sur une parcelle de zone industrielle, dans un hall existant sans grand caractère, le défi était lancé de conférer un lieu de travail de qualité, pour 80 personnes, donnant une image forte de la société, avec contraintes budgétaires strictes. Le choix opéré est une symbiose entre intérieur/extérieur, car les étagères pour dossiers, principaux rangements pour les bureaux, forment en même temps des modules de façade autoportants en bois. La distribution intérieure est un mélange entre open-space, espaces de travail plus discrets et des lieux de réunions "publiques". La conception ouverte des différents espaces favorise la diffusion de l'éclairage naturel apporté par le patio et crée une ambiance favorable à la communication. Les nouveaux éléments rapportés (planchers, cloisons, mobilier) utilisent des principes constructifs simples avec des matériaux industriels prêts à l'emploi. La réalisation sur mesure de l'aménagement intérieur et du mobilier cherche à exploiter au mieux la structure existante laissée dans son jus. Il en résulte une image d'ensemble cohérente et originale. Le côté imparfait de certains éléments ne fait que souligner le concept du réemploi, du recyclage et du ready-made.

PORTRAITS



01

Le défi pour cet espace de travail était de redonner de la qualité à cet espace industriel sans grand caractère pour créer un espace donnant une image forte de la société à laquelle tous les employés pouvaient s'identifier.

02

L'esprit industriel est maintenu à travers l'utilisation de matériaux tels que les caillebotis galvanisés, le fibrociment, l'OSB ou les panneaux de fibres de verre.

FICHE TECHNIQUE

Programme
Transformation d'un hall industriel en bureaux

Localisation
Niederanven

Maître d'ouvrage
InCA ingénieurs conseils associés

Surface
+/- 2000 m²

Réalisation
2005-2006

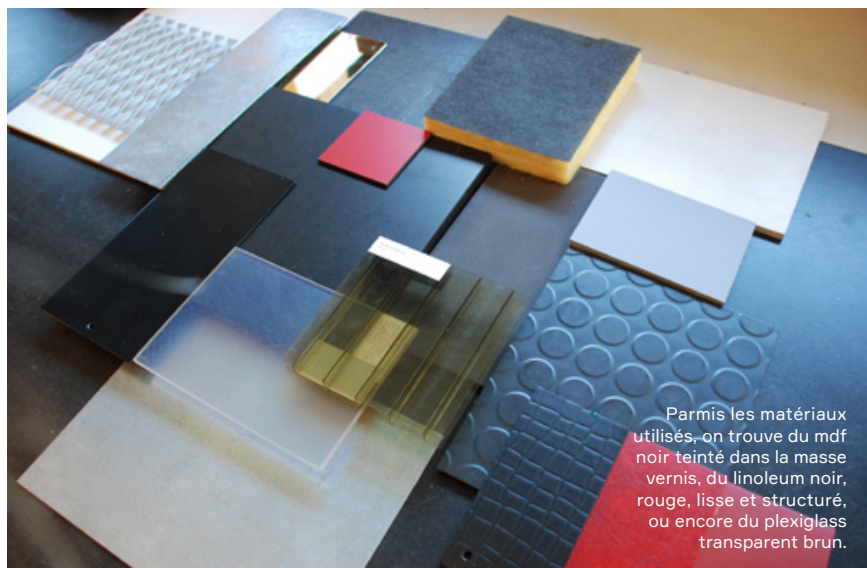
Architectes associés
Steinmetz De Meyer

ROCKHAL, ESPACE THE FLOOR!

Dans le bâtiment conçu par Beng, la Rockhal souhaitait mieux exploiter une surface cernée de baies vitrées en lui donnant une ambiance plus cosy, pour une utilisation diurne (réunions, workshops) ou nocturne (bar, concerts). La mise en lumière devait donc être flexible, de qualité et d'ambiance. L'élément caractéristique de cet espace est son plafond à larges rayures rouge et noir, ce qui a inspiré une ambiance connotée « cirque ». La palette des matériaux se fond dans ce qui existe, mais casse le côté strict par des touches légèrement kitsch et dorées. Des centaines d'ampoules émettent une lumière douce et festive. Une atmosphère intimiste de club se égale le soir autour du bar et de la petite scène. Le côté fonctionnel et modulable de l'espace fait partie intégrante du nouveau dispositif. De lourds rideaux permettent de subdiviser, d'occulter et de cadrer des zones. Puis, comme effet de surprise, les grandes parois lumineuses se font vantail pivotant et définissent, suivant leur position, de nouveaux espaces séparés.



Les bulbes lumineux sont disposés en rangs graphiques sur de larges parois miroitantes qui cadrent l'espace.



Parmi les matériaux utilisés, on trouve du mdf noir teinté dans la masse vernis, du linoléum noir, rouge, lisse et structuré, ou encore du plexiglass transparent brun.

FICHE TECHNIQUE

Programme
Réaménagement ;
implantation de
mobilier sur mesure

Localisation
Esch-sur-Alzette

Maître d'ouvrage
Etablissement public
Centre de Musiques
Amplifiées

Surface
440 m²

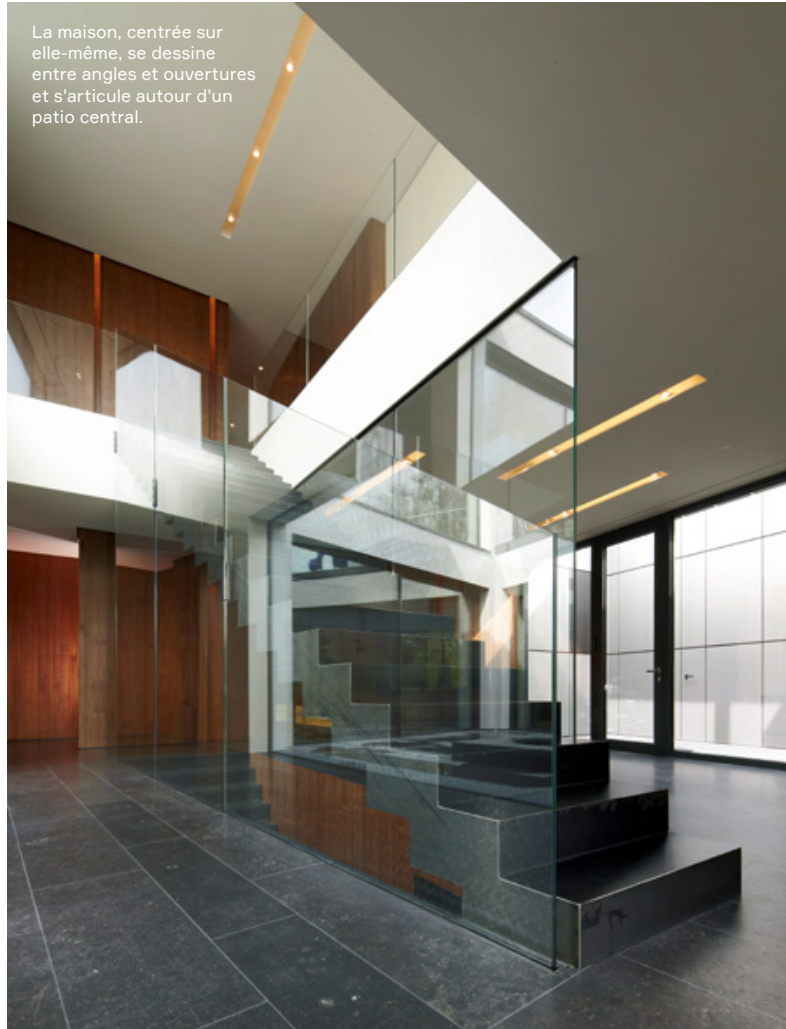
Réalisation
2014

Conception lumière
Architectural Lighting
(Maria Luisa Guerrieri
Gonzaga)

MAISON O

Au sein de cette habitation, la conversation débute avec le noyau intérieur, un patio, qui distribue vers les diverses pièces à vivre ; les biais s'entremêlent créant ainsi des passages, des pièces et des cadrages. Le dialogue se poursuit perspectives qui se déploient sur une superposition de plans. La notion de contraste rend la part belle à cet habitat en opposant matières et couleurs, les tons chauds du noyer tranchent avec les surfaces bleutées de la pierre du Hainaut et de l'acier calaminé. Ici la matière habille de grandes surfaces entrecoupées dans la verticalité par des fentes lumineuses. Les pans forment des portes dérobées qui permettent de découvrir des rangements et espaces singuliers. La connexion entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage se fait au gré d'un grand escalier en tôle brute noire qui semble flotter entre deux lames de verre.

La maison, centrée sur elle-même, se dessine entre angles et ouvertures et s'articule autour d'un patio central.



Un dialogue ingénieux se met en place entre les différents espaces de vie tout en conservant une cohérence globale, notamment grâce à l'utilisation d'une palette réduite de matériaux, dont le noyer américain.

FICHE TECHNIQUE

Programme

Nouvelle construction, organisation intérieure des pièces à vivre, aménagements sur mesure.

Localisation

Au nord de Luxembourg-ville

Surface

600 m²

Réalisation

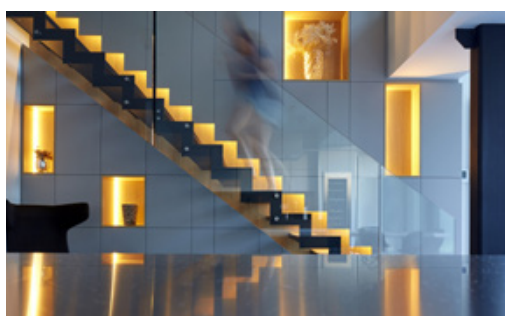
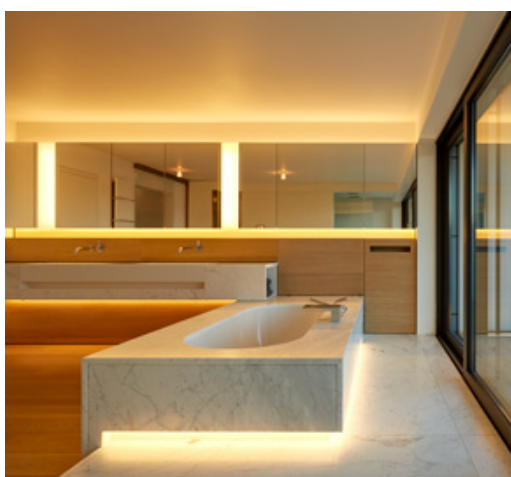
2012-2014

Matériaux / Produits utilisés :

Pierre bleue du Hainaut, granit nero Zimbabwe, acier calaminé, acier corten, tombak, noyer américain, mosaïques en pâte de verre et éclats de verre, mdf laqué.

Architecte

Boito Architects



^ Le jeu des transversalités et des percements permet de tirer partie de la profondeur de la maison.

< La cuisine et le living sont reliés par un nouvel escalier en acier noir avec des garde corps en verre.

< La salle de bain et espace wellness de la suite parentale s'ouvre généreusement vers le jardin.

MAISON F

Dans cette maison typique de l'architecture luxembourgeoise des années 1960, le contemporain se joue côté jardin grâce aux grandes ouvertures au style épuré. Le dialogue entre la rue et le jardin est implicite par le biais de percements généreux qui offrent un apport de lumière continu. La notion de transversalité se révèle avec justesse. Ce lien pérenne entre rue et jardin met en valeur la profondeur de l'habitat. L'habitat se développant sur cinq niveaux, l'élément central est l'escalier qui dessert les différents espaces de vie et se voit embellir de notes marbrées.

Deux autres acolytes se définissent sous des traits plus actuels : le premier en acier noir qui relie la cuisine du rez de jardin au living et le second en tôle perforée blanc qui connecte à la suite parentale du dernier palier. Au fil des étages, on découvre des volumes agréables et fonctionnels qui se corèlent en toute subtilité, en associant des grands aplats de matières et de couleurs. Puis la transparence et la lumière s'invitent pour permettre aux espaces d'être en perpétuelle évolution, et de révéler par de grands coulissants l'avant et l'arrière du bâtiment.

FICHE TECHNIQUE

Programme
Transformation et extension d'une maison privée.

Localisation
Luxembourg- Belair

Surface
320 m²

Réalisation
2013 - 2015

Contexte
Maison de rapport datant des années 60. Projet d'extension et nouvelle façade arrière intégrant des loggias par STEINMETZDE-MEYER.

9